

Appui au renforcement institutionnel de l'organisation PAIS

– Programme d'Appui à l'Insertion Sociale- Haïti

Contexte politique et économique ancien et récent

L'histoire connue d'Haïti commence le 5 décembre 1492 avec l'exploration entreprise par Christophe Colomb pour la couronne d'Espagne et son arrivée sur l'île à laquelle il donne le nom d'Hispaniola. En 1517 la traite des Noirs se met en place avec le commerce triangulaire. En moins de 25 ans les populations d'origine, indiens Taïnos ou Arawaks sont décimés.

A la suite de l'Espagne, la France s'intéresse petit à petit à la partie occidentale qui deviendra la colonie de Saint Domingue. Elle sera la plus riche des Antilles avec l'exploitation de la canne à sucre et du café. A la veille de la Révolution française, les esclaves sont au nombre de 500 000 pour 32 000 blancs et 28 000 gens de couleur, mulâtres et affranchis. Colonisation et traite esclavagiste caractérisent St Domingue jusqu'au 1^{er} janvier 1804, date signifiant l'issue victorieuse contre les troupes de Napoléon, la fin de la colonie en même temps que la fin de l'esclavagisme et la naissance de la première République noire libre du monde.

Plus récemment, le 6 février 1986 marque la chute de Jean Claude Duvalier et la fin de la dictature commencée par le père (François de 1957 à 1971) et poursuivie par son fils (Jean Claude de 1971 à 1986). Une nouvelle Constitution est proclamée en 1987. Une grande instabilité politique marque le sort de ce pays jusqu'à présent.

Au plan économique, pays jamais sorti de la pauvreté, Haïti – en dehors de deux brèves périodes – n'a pas arrêté de s'appauvrir au cours des soixante dernières années.

Ainsi, le terrible séisme du 12 janvier 2010 a frappé un pays déjà exsangue, et une population extrêmement fragilisée.

Le projet

PAIS est une association créée en 2005 ; son objectif est de s'engager en faveur du développement durable en Haïti.

Sa vision :

PAIS est une organisation sociale qui permet aux personnes vulnérables de la région du Cap-Haïtien (notamment dans les zones rurales de Grande Ravine et de Mapou) d'améliorer leurs conditions de vie en soutenant leur autonomie.

PAIS entreprend ses actions dans les domaines de l'agriculture, de la formation et sur le plan sanitaire. Se positionnant comme relais entre la société civile et les autorités, PAIS se base sur des valeurs de solidarité, d'équité, de responsabilité, de transparence et de respect de l'environnement.

Ses missions :

- S'appuyer sur des dynamiques locales pour développer des projets agricoles respectueux de l'environnement permettant de générer de revenus et d'améliorer les compétences des bénéficiaires.
- Favoriser la production agricole.
- Mobiliser les acteurs locaux pour réaliser des projets sanitaires et environnementaux partant de la promotion de la santé, à la mise en place d'infrastructures communautaires.
- Promouvoir et renforcer les pratiques démocratiques au travers des formations citoyennes.
- Soutenir la formation professionnelle des femmes, notamment à travers les ateliers de couture.
- Collaborer avec les différentes organisations actives dans les mêmes domaines d'action, pour un partage d'expérience et une mise en réseau des ressources.

Le partenariat entre PAIS et le MCI

La faiblesse ou l'absence d'Etat ou de volonté politique d'une part, la grande pauvreté d'autre part, ont probablement concouru à faire d'Haïti un terrain surpeuplé d'ONG nationales et internationales de toutes tailles et de tous genres – on parlait « d'invasion des ONG » avant le séisme - au détriment sans doute de mouvements sociaux structurés, facilitant l'émergence d'acteurs de changement.

Le séisme a en quelque sorte aggravé la situation, mettant en scène de multiples organisations d'urgence exogènes qui dans bien des cas ne se sont pas appuyées sur l'existence d'efforts de développement antérieurs – modestes certes, incapables peut être de faire face seuls à l'envergure du désastre – mais inscrits et enracinés dans les réalités locales.

PAIS entend construire et élargir des relations entre la vie associative organisée et les pouvoirs publics locaux pour : faciliter aux citoyens - électeurs et élus - la connaissance de leurs droits et devoirs, faire entrer dans les mœurs la concertation et la définition de priorités à partir des besoins des habitants citoyens, pousser les pouvoirs publics locaux à exercer leur rôle et ainsi contribuer à faire advenir « de bas en haut » la décentralisation inscrite dans la Constitution de 1987.

C'est cela même qui intéresse le MCI dans la relation à PAIS : produire un changement profond en matière de compréhension du rôle et de la place des citoyens organisés et des pouvoirs publics, travailler concrètement à ce changement, le faire advenir, même en toute petite dimension locale et l'articuler aux autres efforts qui vont dans ce sens.

Questions et défis

Après les premières formations citoyennes, les participants enthousiastes demandaient bientôt la réalisation de projets concrets qui contribueraient à améliorer leur vie quotidienne, ce qui est à saluer comme un résultat positif. Mais ce faisant, PAIS ne court-il pas le risque de devenir une ONG de plus, entraînée dans la même logique que celle signalée plus haut ? Ceci d'autant plus facilement si - comme tout semble l'indiquer - rien ne bouge du point de vue des pouvoirs publics dans son rapport à la société civile à un horizon de temps raisonnable.

Appui du MCI

Soutien au renforcement institutionnel à raison d'environ 10 000 CHF sur fonds propres. Collaboration intensive avec EIRENE Suisse qui a assuré à partir de 2010 l'envoi de volontaires, ressources humaines.

Le tremblement de terre a fait fuir de grandes quantités de personnes et de familles (estimées à 620 000 personnes) hors de Port au Prince, vers leurs régions d'origine. Le département du Nord en a vu arriver environ 110 000 et PAIS a fait face, comme toutes les organisations à l'accueil de ces rescapés.

L'année du séisme (2010) a drainé une extraordinaire solidarité financière et PAIS a pu obtenir des fonds de l'ordre de 80 000 CHF (dont env. 50 000 de la Chaîne du Bonheur).

Cet afflux a permis une rapide multiplication et diversification des activités (de santé – groupes de parole pour les rescapés, de mise en place de latrines spécialement pour prévenir et combattre le choléra, de couture, de projections agricoles, voire d'activités sportives).

En 2012 cette source est tarie et PAIS est revenu à de maigres ressources. Comment maintenir et développer les nouvelles dynamiques vécues en l'absence de moyens correspondants ?

